Le PSG remporte la Ligue des champions et le jackpot

Issued on: 03/06/2026 - 16:21

Transcription :

Une deuxième étoile sur le maillot du Paris Saint-Germain. Deuxième étoile, synonyme d'une deuxième victoire en Ligue des champions. Synonyme, aussi, de beaucoup d'argent en plus sur le compte en banque. 150 millions d'euros vont être versés par l'UEFA - les organisateurs de la compétition. Aurélien Devernoix, d'autres retombées indirectes sont attendues.

Avec, en premier lieu, la signature prochaine d'un contrat sans doute record avec Nike. Le patron du géant américain de l'équipement sportif était, d'ailleurs, dans le stade de Budapest pour assister au sacre des Parisiens. Pierre Rondeau est professeur d'économie à la Sport Management School.

« Le fait que le PSG vende plus de 1 million de maillots à travers le monde leur permet de dire à Nike "Négocions un contrat d'équipementier très élevé, puisque, grâce à nous, vous vendez beaucoup de maillots." »

Beaucoup d'argent en perspective, donc, avec cette deuxième étoile européenne, même si, pour le PSG, ce n'est pas forcément décisif.

« Les actionnaires qatariens du PSG, ils vous diront que, même s'ils étaient à perte pendant des années, ils sont contents de leur investissement, parce qu'ils sont aujourd'hui champions d'Europe. C'est une image de marque et c'est à ce niveau-là qu'ils gagnent de la notoriété, qui est un gain non monétaire, mais extrêmement valorisé et valorisable. »

Mais l'opération financière est belle. Le PSG est, désormais, valorisé à près de 4 milliards d'euros,

après avoir été acheté moins de 70 millions. Un mastodonte qui écrase financièrement le championnat de France.

« Les écarts sont énormes entre le PSG, qui peut présenter un budget de plus de 800-900 millions d'euros sur la saison et des clubs comme Lens, qui a terminé deuxième, qui a un budget de moins de 100 millions d'euros. La Ligue 1, c'est une compétition amicale pour les rencontres européennes. »

L'attrait pour la Ligue 1 a ainsi diminué et les droits télévisés sont en berne, tirant vers le bas les finances des autres clubs et accentuant encore un peu plus la domination économique du PSG.